

« COMMENT L'ARMÉE DE TERRE DOIT-ELLE  
SE PRÉPARER AUX ENGAGEMENTS DE DEMAIN ? »

## OUVERTURE DES TRAVAUX

**CHRISTOPHE GUILLOTEAU**

**Député du Rhône**

**Co-Président des Rencontres Terre-Défense**

Mes Chers Collègues,  
Messieurs les Officiers généraux,  
Mesdames, Messieurs

C'est un réel plaisir pour moi de vous accueillir une nouvelle fois à l'Assemblée Nationale pour la cinquième édition des Rencontres *Terre-Défense* de Défense & Stratégie.

Je voudrais adresser mes remerciements tout à fait particuliers, à mon tour au Général IRASTORZA, Chef d'Etat-major de l'armée de Terre, pour son engagement personnel dans ces rencontres et le soutien sans faille de son cabinet. Il nous rejoindra tout à l'heure et clôturera notre matinée.

*L'homme aujourd'hui sème la cause,  
Demain, Dieu fait murir l'effet !*

Jamais peut-être dans notre histoire, ces vers de Victor Hugo ne se sont mieux appliqués aux changements du contexte géostratégique et aux évolutions rapides de la situation mondiale au milieu desquels, dans les années à venir, nos forces terrestres vont devoir assurer leurs missions.

Reportons-nous un instant, si vous le voulez bien, vingt-cinq ans en arrière, ce qui au regard de l'histoire n'est pas grand-chose.

Imaginons qu'à une tribune comme celle-ci un futurologue de cette époque nous explique qu'à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle l'Union Soviétique aura disparu et que la grande bataille de chars dans les plaines d'Europe centrale n'aura jamais lieu, que la Chine sera devenue la deuxième puissance économique mondiale, que le grand problème de l'Occident sera la lutte contre le terrorisme et que, pour cette lutte, une coalition de plusieurs dizaines de nations aura remplacé l'armée rouge en Afghanistan. Bref que le monde aura totalement changé. Nous le traiterions de rêveur. D'ailleurs personne ne se serait risqué à de telles prévisions.

Et pourtant ! Tout cela est rigoureusement exact. Le monde qui nous entoure, les menaces qui pèsent sur nous, n'ont plus rien à voir avec ce qu'ils étaient il y a un quart de siècle, au moment où ceux qui aujourd'hui sont en charge de notre défense faisaient leurs premières armes dans nos armées ou dans le monde politique.

Tout ceci pour dire qu'il y a de fortes chances pour que le monde que nous connaissons aujourd'hui n'ait qu'un très lointain rapport avec ce qu'il sera dans vingt cinq ans, que les grands équilibres mondiaux auront changé, que nos adversaires et leurs moyens de combat auront évolué, que les menaces ne seront plus les mêmes - bien que l'on puisse d'ores et déjà deviner certaines tendances.

Gageons cependant qu'une chose n'aura pas changé. Dans ces engagements futurs ce seront toujours les forces terrestres qui auront à jouer le rôle principal, qui porteront la part la plus lourde du fardeau. Comme le dit avec humour le Général IRASTORZA « *tant que les hommes n'auront ni ailes ni ouïes, tous les engagements commenceront et finiront sur terre* ».

Tenter d'imaginer, de prévoir, ce que pourront être les engagements du futur est donc d'une importance primordial pour notre armée de Terre, pour son organisation, pour la formation de ses hommes et de ses femmes, et pour son équipement.

C'est à cette réflexion que nous vous invitons aujourd'hui. J'adresse un chaleureux remerciement à tous ceux qui ont bien voulu accepter de nous apporter tout au long de cette journée le fruit de leur expérience et de leurs réflexions.

Nous commencerons par essayer d'esquisser ce que seront dans l'avenir les menaces qui vont peser sur nous, sur notre pays et sur notre continent.

Ces menaces seront-elles, comme aujourd'hui, asymétriques - mais peut-on qualifier les opérations en Afghanistan d'asymétriques ?

Serons-nous confrontés à un risque de retour à des conflits de haute intensité ?

Quels pourraient être les théâtres de ces affrontements futurs ?

Quels pourraient être les facteurs économiques ou sociaux à l'origine de tels conflits ?

Le vent de révolte qui souffle actuellement sur une partie du monde arabe est-il porteur de paix ou de nouvelles menaces ?

Comment la menace terroriste peut-elle évoluer ?

Peut-on imaginer demain une organisation non étatique disposant de missiles, de capacités de cyber attaque, voire d'une arme nucléaire ?

Cette approche étant faite, nous nous demanderons de quels moyens, de quels équipements, notre armée de Terre devra disposer dans les décennies qui viennent pour faire face à ses missions futures, tout en continuant à assurer ses missions actuelles. C'est toute la problématique industrielle qui est ainsi posées.

La France a la chance d'avoir une industrie de défense importante qui permet à nos armées de disposer des instruments dont elles ont besoin. Il faut cependant que nos entreprises s'adaptent pour continuer d'évoluer, qu'elles adoptent une nouvelle forme de dialogue avec les armées et avec la DGA, qu'elles renforcent leur capacité à faire évoluer les matériels en fonction des besoins des forces.

Il faut, enfin, qu'elles participent, dans un esprit d'ouverture - et de priorité donnée à l'intérêt national - à la réflexion sur la question du Maintien en Condition Opérationnelle qui est bien autre chose et bien plus que le simple entretien des matériels. Cette question me paraît être l'un des très grands défis industriels des années à venir et contenir une grande partie des solutions des problèmes qui se posent aujourd'hui en matière de disponibilité de nos matériels.

Enfin, nous nous pencherons sur les aspects humains du défi qui nous est lancé. Pour paraphraser le CEMAT : tout commence par les hommes et finit par les hommes.

Une armée dont l'équipement laisserait à désirer mais dont l'encadrement humain serait de premier ordre pourrait se sortir de situations difficiles, l'inverse n'est pas vrai. Tous les équipements les plus sophistiqués du monde ne vaudront jamais rien s'ils ne sont pas servis par des femmes et des hommes formés, compétent et sachant évoluer au fur et à mesure des missions.

Cela, notre armée de Terre sait très bien le faire. La preuve en est que ses chefs d'aujourd'hui, qui la conduisent en Afghanistan, en Côte d'Ivoire, au Liban et ailleurs, ont été formés pour la fameuse grande bataille de chars dont je parlais tout à l'heure et ont su évoluer et s'adapter.

Sans citer tous les sujets, je voudrais vous donner quelques pistes. Quel système de ressources humaines répondra aux engagements de demain ? Quel sera l'impact de la multiplication des engagements en coalition sur l'organisation de l'armée de Terre ? Savons-nous bien nous servir des ressources que représentent les réservistes et ne devrions-nous pas nous inspirer de certains exemples étrangers ?

\*  
\* \*

Mesdames, Messieurs, mes chers collègues, voilà ce que je voulais vous dire en ouverture de cette journée. Peut-être aurez vous constaté, et vous en serez-vous étonnés, qu'à aucun moment de cette courte intervention je n'aie parlé de financements difficiles et de budgets en crise. Rassurez-vous, ce n'était pas un oubli. Je ne doute pas que ces aspects - ô combien importants - seront évoqués à plusieurs moments de la journée. Si je n'y ai pas fait allusion c'est parce que je pense que l'on ne peut pas toujours avoir une vision strictement comptable des problèmes, ni que celle-ci doive être systématiquement au centre de toutes les réflexions.

Notre mission est de cerner les questions qui se posent, d'y apporter des réponses - voire des solutions - et de les proposer aux responsables de l'Etat. Ensuite ce sera à eux, à ceux que la Nation a choisi pour la conduire et la défendre, de faire leurs choix.

Espérons qu'ils ne se tromperont pas de priorités.

Bonne journée à tous.